

## Remarques Préliminaires

---

Par une loi, en date du 22 juillet 1899,  
le territoire de Néhou, s'est trouvé divisé  
en deux Communes distinctes :

St. Georges. de Néhou et St. Jacques. de Néhou

Pour cette raison, notre étude,  
sauf pour la géographie physique, comprendra  
deux séries de renseignements ayant trait :

A) : de 1857 à 1899 à l'ancien Néhou

B) : de 1899 à 1912 à St. Jacques. de Néhou

---

## — Configuration — Relief — Climat —

---

Le territoire de St. Jacques. de Néhou, présente  
l'aspect d'un plateau rectangulaire.

Au Nord et au Sud de ce plateau, deux  
vallées servant de limites à la Commune,  
celle de la Seye et de la Sandre, parallèles  
l'une à l'autre. Perpendiculairement à  
elles, nombre de ruisseaux, coulant au fond  
de petits vals

Balayée par les vents du Sud et de l'Ouest

et du Nord-Ouest, tant que par ceux du Nord et de l'Est, la commune est soumise à un climat humide et rigoureux que l'on peut rapprocher de celui de la Hague.

Mais alors que cette dernière contrée formée de terrains primitifs, recouverts d'une très faible épaisseur de terre arable, ne garde pas l'eau, notre sol presque imperméable, reste humide, fort longtemps et sous les vals et les deux vallées se trouvent transformées pendant la majeure partie de l'année en marécages.

Nous tirons de ces conditions climatiques défavorables, certaines conséquences dans notre étude démographique.

## Géologie

### Sous Sol

Espèces	Lieux	Observations
Marbre bleu	bois du Parc bois de Denneville	riche en fossiles il y a quelques années on le convertissait en chaux.

grès intermédiaire	Vente à Genêts Mauroc	très fréquent. Employé pour construction des maisons et entretien des chemins.
Schistes	bois des Essarts bois des Moines Landelles lande du Bosquesnay Sud-Est et Est	riche en fossiles très fréquent au Val de Vahon (Commune de St-Georges)
Marne avec quelques couches de Calcaire à Brille	Est	plus fréquent sur St-Georges
Quartz grenu (gisier de jais)	Est	
Granit bleu	bois des Moines au lieu dit les Piletières	très chargé de mica et quelquefois passé au grès très proche de l'amphibolyte

### Sol

- 1° Limon des plateaux de nature argileuse
- 2° Formations quaternaires argileuses dans les vals

## Le Sol et ses Productions

Il y a un demi-siècle encore la superficie des terres cultivées était faible par rapport à la superficie totale.

Dans ces dernières années, l'habitant a beaucoup défriché. En général la mise en valeur des terrains suit les différentes phases suivantes :

1. Défrichement à la charrue, suivi aussitôt d'un ensemencement de Sarrasin.

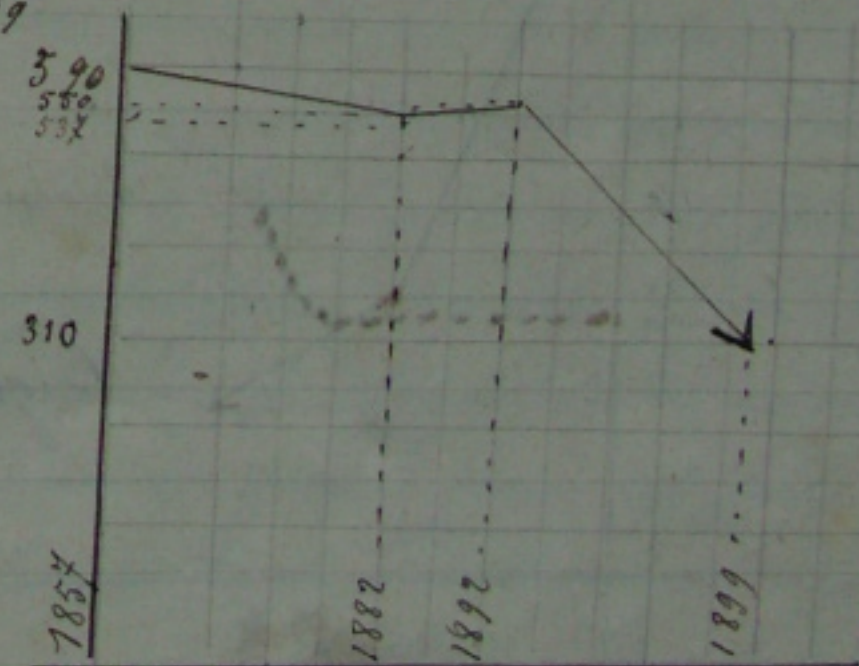
2. Après deux ou trois récoltes de ce dernier, ensemencement en autre céréale et transformation en prairie.

Nous donnerons plus loin quelques chiffres, relativement aux différentes étapes de cette mise en valeur.

## Culture des Céréales

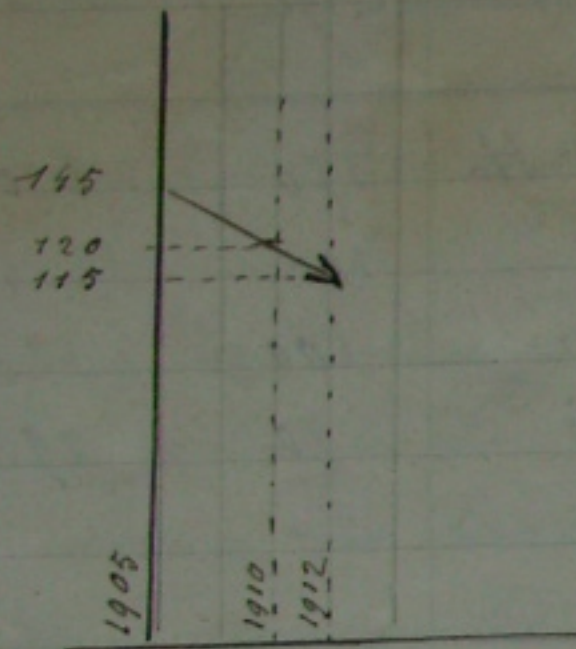
Variations dans l'étendue de ces cultures (de 1857 à 1912) en Hectares	Années	Blé	Orge	Sarrasin	Avoine
A de 1857 à 1899	1857	590 Ha.	370	380	90
	1882	537	118	414	98
	1892	550	100	340	118
	1899	310	80	295	170
B de 1899 à 1912	1905	145	30	100	80
	1910	120	30	90	90
	1912	115	30	85	100

Graphique des variations dans l'étendue de la culture du Blé  
1<sup>o</sup> de 1857 à 1899



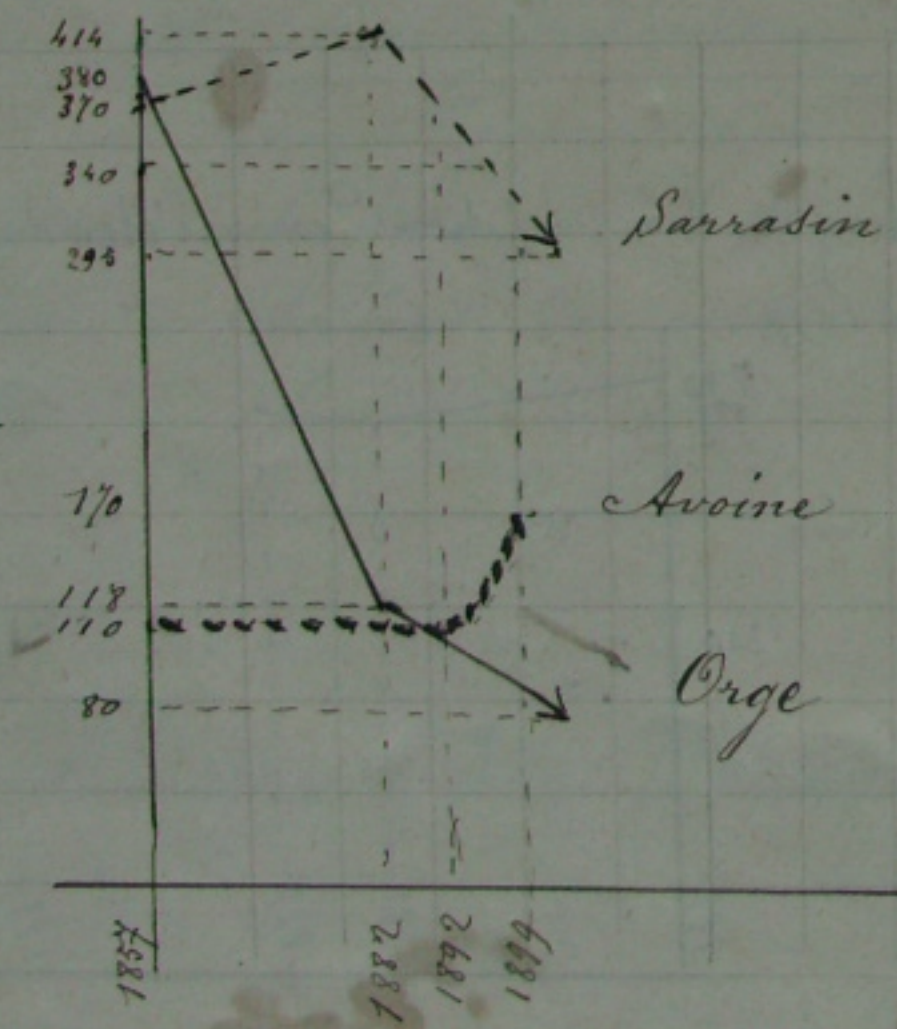
2<sup>e</sup>)

de 1899 à 1912

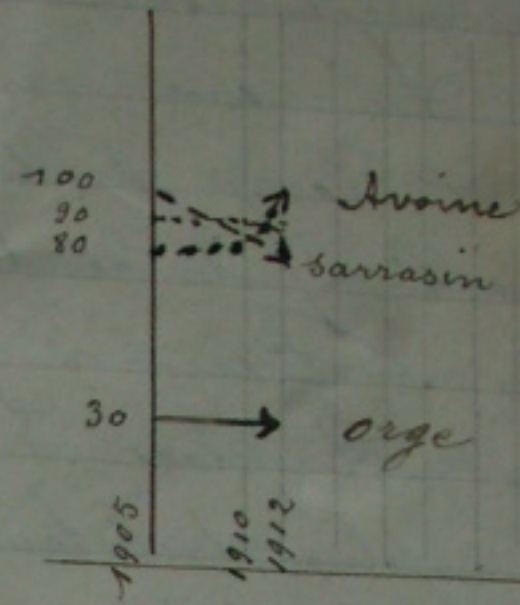


Graphique des variations dans l'étendue de la culture des autres céréales

1<sup>e</sup>) de 1857 à 1899



2<sup>e</sup>) de 1899 à 1912



De l'examen des chiffres et des graphiques ci-dessus il résulte que :

- 1<sup>o</sup> - la culture du blé tend à disparaître
- 2<sup>o</sup> - que celles du sarrasin suit le même mouvement.

3<sup>o</sup> que celle de l'orge a aussi considérablement diminué d'étendue jusqu'en 1899, époque depuis laquelle elle demeure stationnaire.

4<sup>o</sup> que la culture de l'avoine subit, au contraire, un mouvement ascendant.

Nous expliquerons ces phénomènes par des constatations d'ordre très différents. En 1857, les archives communales nous indiquent que le pain est fait avec des farines de froment et d'orge, mélangées par moitié. La culture de l'orge a diminué

au fur et à mesure que l'aisance a entré dans les familles. Au même moment un repas et souvent deux sont composés de galettes et de bouillie faites de lait et de farine de sarrasin. Peu à peu cette alimentation a fait place à une autre plus délicate, sinon plus substantielle, et de ce fait les emblancements en sarrasin ont diminué en étendue.

La culture du blé, a, en 30 années diminué de la moitié. Nous l'expliquerons en disant que :

1<sup>o</sup> - la fertilité du sol n'est pas assez grande pour assurer des rendements satisfaisants (7 à 12 Hl à l'hectare)

2<sup>o</sup> - l'absence de bras rend de plus en plus difficiles, les opérations culturales.

Ces deux constatations vont nous expliquer la tendance générale vers l'élevage.

### Autres Cultures

Les cultures du lin, du chanvre, du seigle ont presque totalement disparu. Celle de la betterave ne se répand pas

## Elevage

Voici le tableau extrait des statistiques agricoles de chaque année et auquel je joins le soin de convaincre le lecteur du courant qui porte la population vers l'élevage.

### Têtes

Années	Espèce bovine	Espèce ovine	Espèce porcine	Espèce chevaline
1900	620	150	315	220
1903	620	175	300	215
1910	800	275	180	230
1912	835	340	170	225

Bovins et ovins ont donc augmenté. Les porcs n'ont pas grandi en faveur, et le temps n'est plus à chaque famille engraisser un cochon pour la consommation personnelle.

L'élevage du cheval il n'est que peu question, les juments étant avant tout des bêtes de travail.

Aujourd'hui, la préoccupation du cultivateur c'est la production du lait soit qu'il le vende tel pour l'industrie ou qu'il en fasse lui-même la transformation en beurre.

### — Méthodes agricoles —

Rien de particulier à signaler. Les progrès en fait de méthodes de cultures, d'emploi des amendements et des engrais, du perfectionnement de l'outillage est excessivement lent.

L'emploi des engrais chimiques n'est pas fait sur des bases scientifiques.

Les drainages qui seraient de première nécessité en nombre d'endroits ont été inconnus jusqu'à ces temps derniers, où deux essais ont été tentés avec grand succès d'ailleurs, à la ferme de la Paquelle et celle de la Bellegarde.

Nous aurons fini l'étude des productions du sol de cette commune en donnant ci-après le tableau de la

marche des défrichements et des variations dans les surfaces réservées. D'une part aux cultures, d'autre part aux prairies.

A	Années	Terrés labourables	Prairies	Landes et bois
	1857	1423 Hectares	867	1265
	1898	1560	1450	815

B.	Années	Terrés labourables	Prairies	Landes et bois
	1900	540	975	472
	1912	625	1060	380

### — Valeur des terrains —

1 <sup>o</sup> Prairies de grande fertilité	---	3000 <sup>fr</sup> l'hectare
2 <sup>o</sup> Prairies marécageuses	---	600 <sup>fr</sup>
3 <sup>o</sup> Landes à défricher	---	400 <sup>fr</sup>

### Une Vieille Industrie; La Fabrication de la Poterie

Dans un champ contigu au jardin de

l'ancien château de Gouberville, en  
Néhou St. Georges, on a retrouvé en grande  
quantité des briques et des tuiles romaines.

En 1283, en 1666 on en fabriquaient  
toujours de la Poterie, d'après des documents  
de ces époques.

Aujourd'hui, cette industrie est sur  
le point de disparaître.

Vers 1820, les potiers exportaient  
annuellement par le seul port de Barfleur  
25000 kilos de marchandises. Ajoutons  
à ce chiffre les exportations par  
Cherbourg, et surtout la consommation  
dans le pays et on se fera une idée  
de l'importance qu'eut alors cette  
industrie.

En 1830 l'exploitation des forêts  
qui fut menée à outrance porta le  
premier coup.

Depuis 20 ans, il ne se trouve  
plus d'apprentis.

Actuellement, il reste deux maîtres  
potiers, occupant chacun deux ouvriers  
Dans 10 ans, la poterie aura vécu

Le métier était rude aussi, et il est si  
bon de se laisser vivre avec deux ou  
trois vaches dans son étable que le  
rêve de tous dans le pays est là.  
Tout le monde ici est petit propriétaire,  
C'est l'aisance à toutes les portes

### Le Prix de la Vie

Le tableau suivant suffira à en  
montrer l'évolution

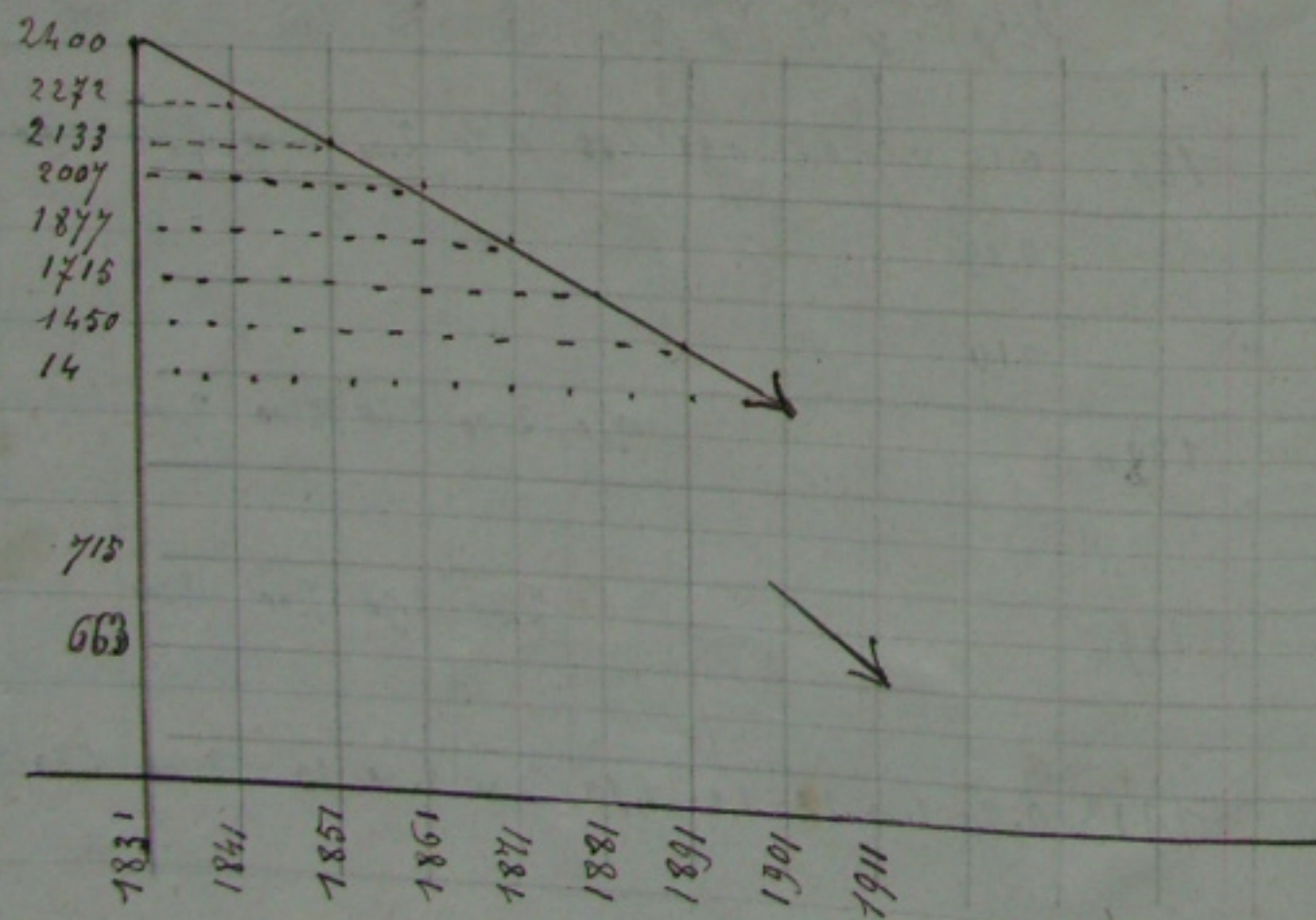
Années	Prix pain ½ kg	Viande					Oie	Dinde	Canard	Beurre	Oufs	Bois stère
		Bœuf ½ kg	Mouton id	Veau id	Porc ½ kg	Poulet						
1868	0.15	0.60	0.65	0.55	0.55	0.90	2.00	5.00	2.00	0.90	0.60	0.00
	0.13											
	0.10											
1880					0.70	2.00	2.50	7.00	2.00			
1890						2.00	2.50	7.00	2.00			
1913	0.20	1.00	1.30	1.20	1.10	3.00	4.00	10	3.00	1.40	1.40	10.

## — Salaires —

Années	Domestique à l'année Homme	Domestique à l'année Femme	Journalier Homme	Journalier Femme	Corps d'Etat
1868	260	150	1.75	1.25	2.00
1882	350	170	2.80	2.00	3
1912	450	250	4.50	2.50	4.50

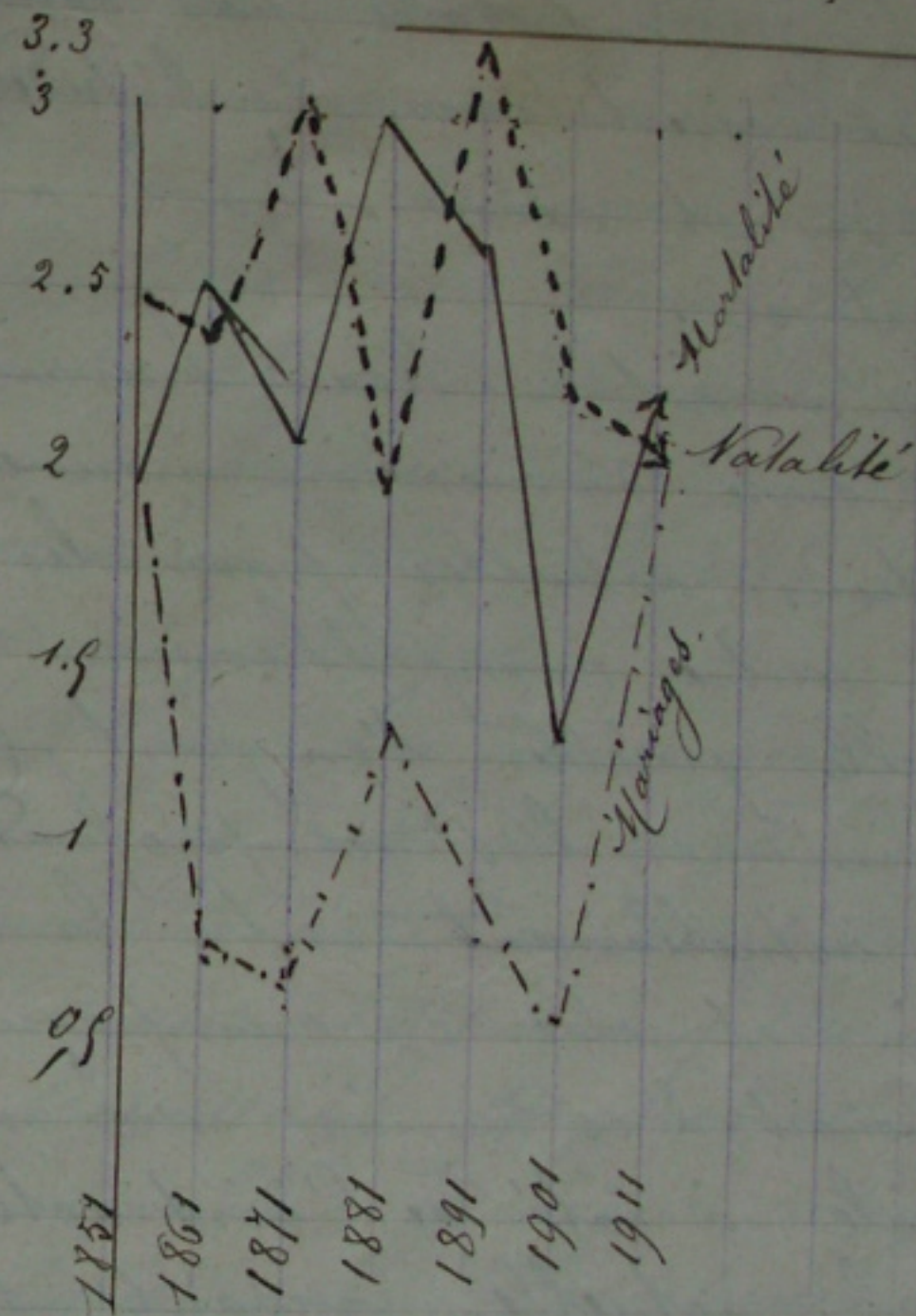
## Logements

Grafique  
des  
Variations  
de la  
population



depuis 1836

Graphique des variations de la natalité  
des mariages et de la mortalité par 100 habitants



Remarquons dans la graphique  
ci-dessus que les courbes de natalité et  
de mortalité ont les mêmes variations.  
Et pourtant la population a fortement

diminué. Là, intervient la  
disertion des campagnes pour la ville.  
Nous n'entrerons pas dans les  
longues dissertations sur l'étude des  
causes de cet exode. Tout a été dit  
à ce sujet.

Il y aurait un beau travail à tenter  
une sorte d'éducation nouvelle des  
générations actuelles pour les adapter  
à une autre compréhension de la vie,  
que celle qu'elles s'en font. Ce serait  
de diminuer l'espace profond qui  
règne actuellement entre la vie du  
citadin et celle du campagnard.

Il faudrait à ce dernier une instruction  
spéciale à côté de l'instruction  
générale actuelle, visant son leur  
futur genre de vie. La mieux  
connaissant la jeunesse aimerait  
mieux la terre.

Quand, jeunes gens et jeunes filles  
auraient la certitude de vivre  
heureux, là où ils sont nés, ils  
n'iraient plus vers la ville.

Arrivé depuis un an dans cette  
commune, nous avons amorcé une  
tentative de ce genre,  
en créant pour les enfants de l'école  
des sautres scolaires. Demain, leur  
école sera plus accueillante encore,  
car la classe sera plus gaie avec  
son mobilier neuf, leur cour de  
récréation plus adaptée à leur besoin  
de mouvement.

Pour les jeunes gens, des cours  
du soir ont été créés. Ils ont été  
accueillis avec enthousiasme.

Pour les jeunes filles, une œuvre  
du trousseau fonctionne d'une façon  
convenable, quoique n'ayant que  
quelques mois d'existence.

Pour tous des conférences seront  
prochainement inaugurées et une  
partie récréative y sera jointe.

On manque de distractions  
ici, comme d'ailleurs dans toute la  
région. On ne connaît pas la danse,  
pas plus que la musique. On

ignorer même la lecture.  
Alors, pour passer le temps, on boit.

Que conclure? Sans jacobinisme  
aucun, je dirai: le bien-être est  
plus apparent que réel, la vigueur  
de la race baïssée, la moralité est  
facile, trop souvent. Il semblerait  
donc que les fruits des institutions  
modernes tendent vers un état  
du peuple contraire à celui poursuivi  
par les initiatives particulières  
le soin de redresser les tendances  
dans une voie meilleure!

L'Instituteur  
de St Jacques de Néhou.

Delbecq